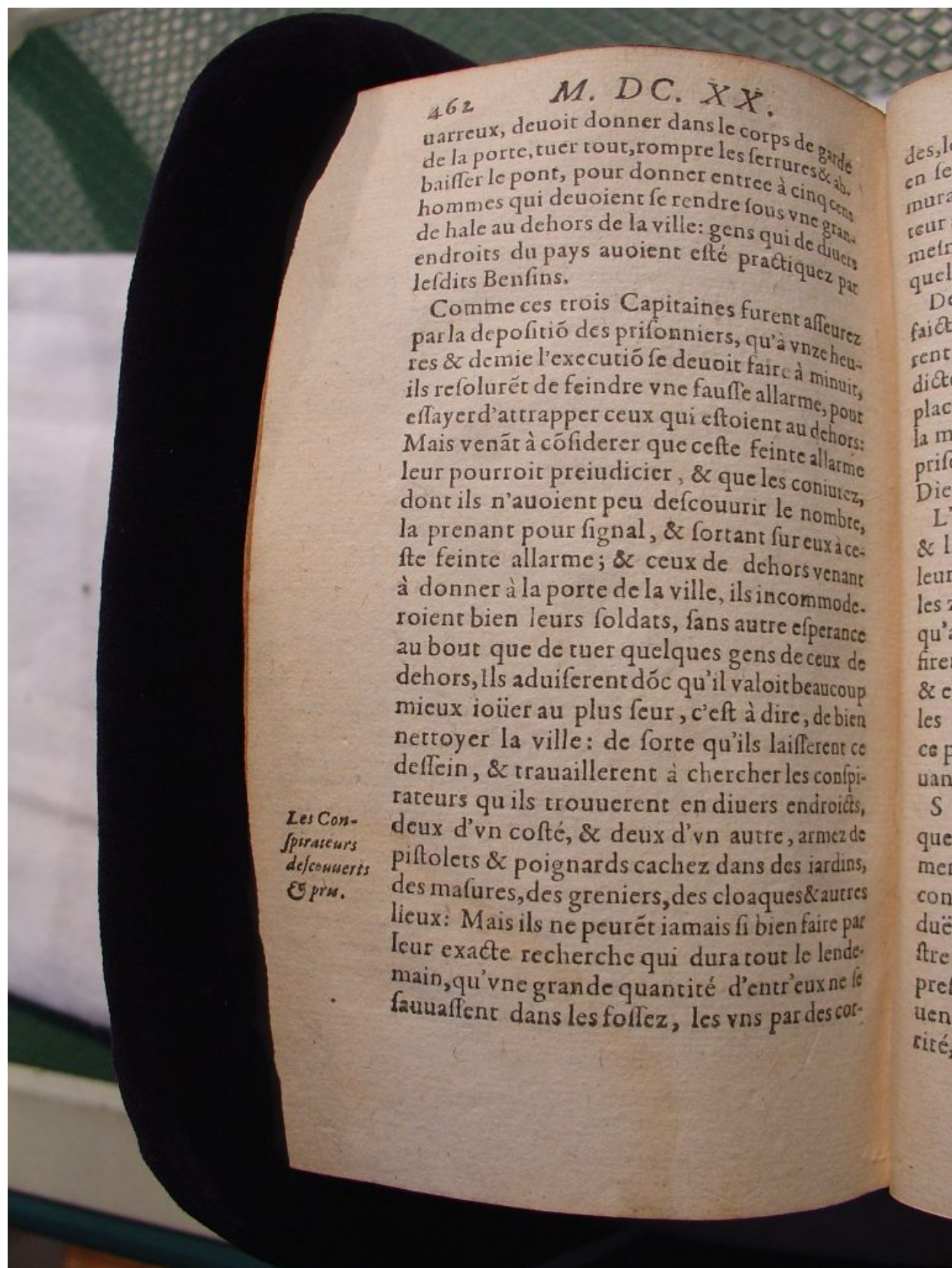
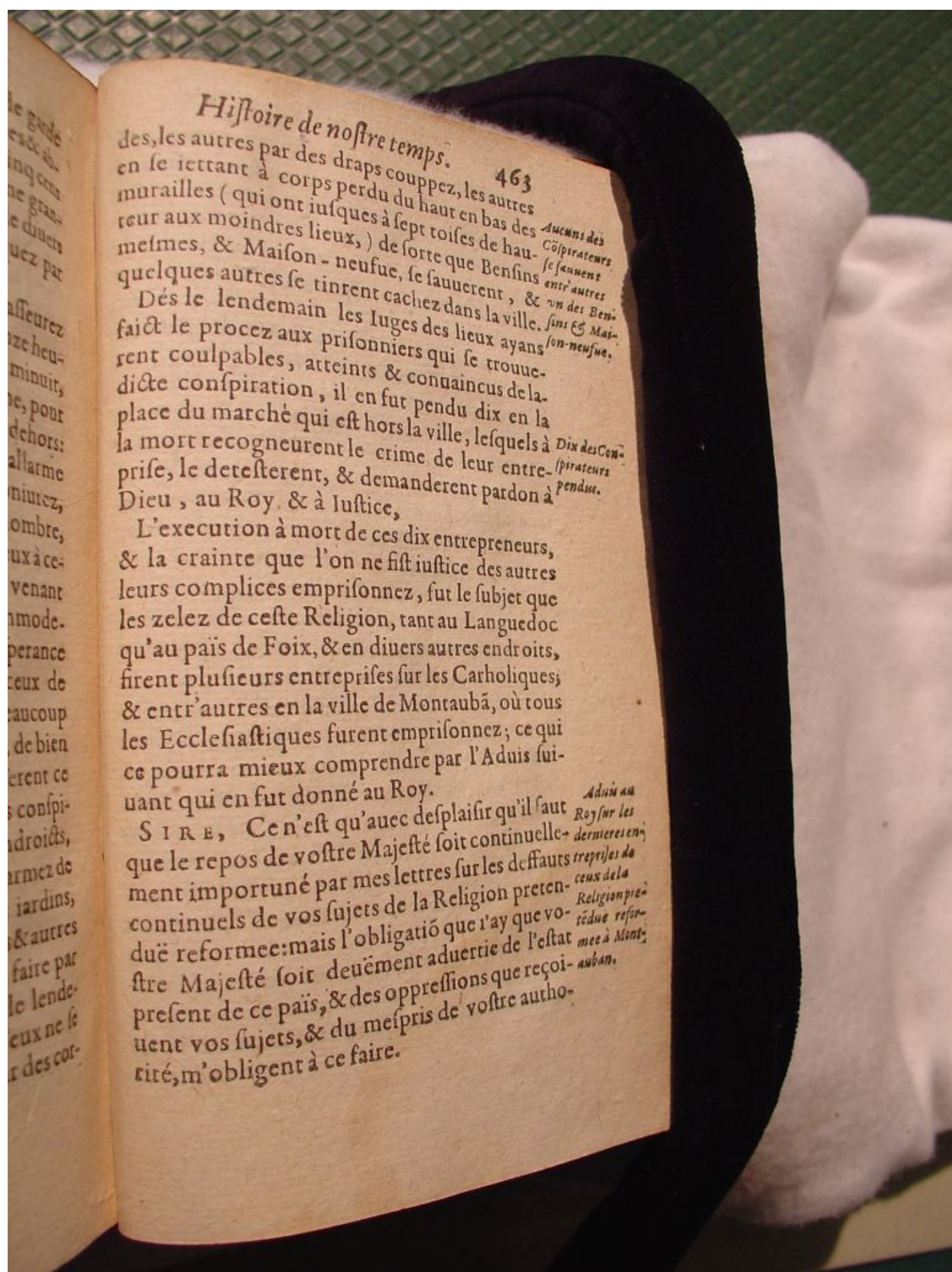


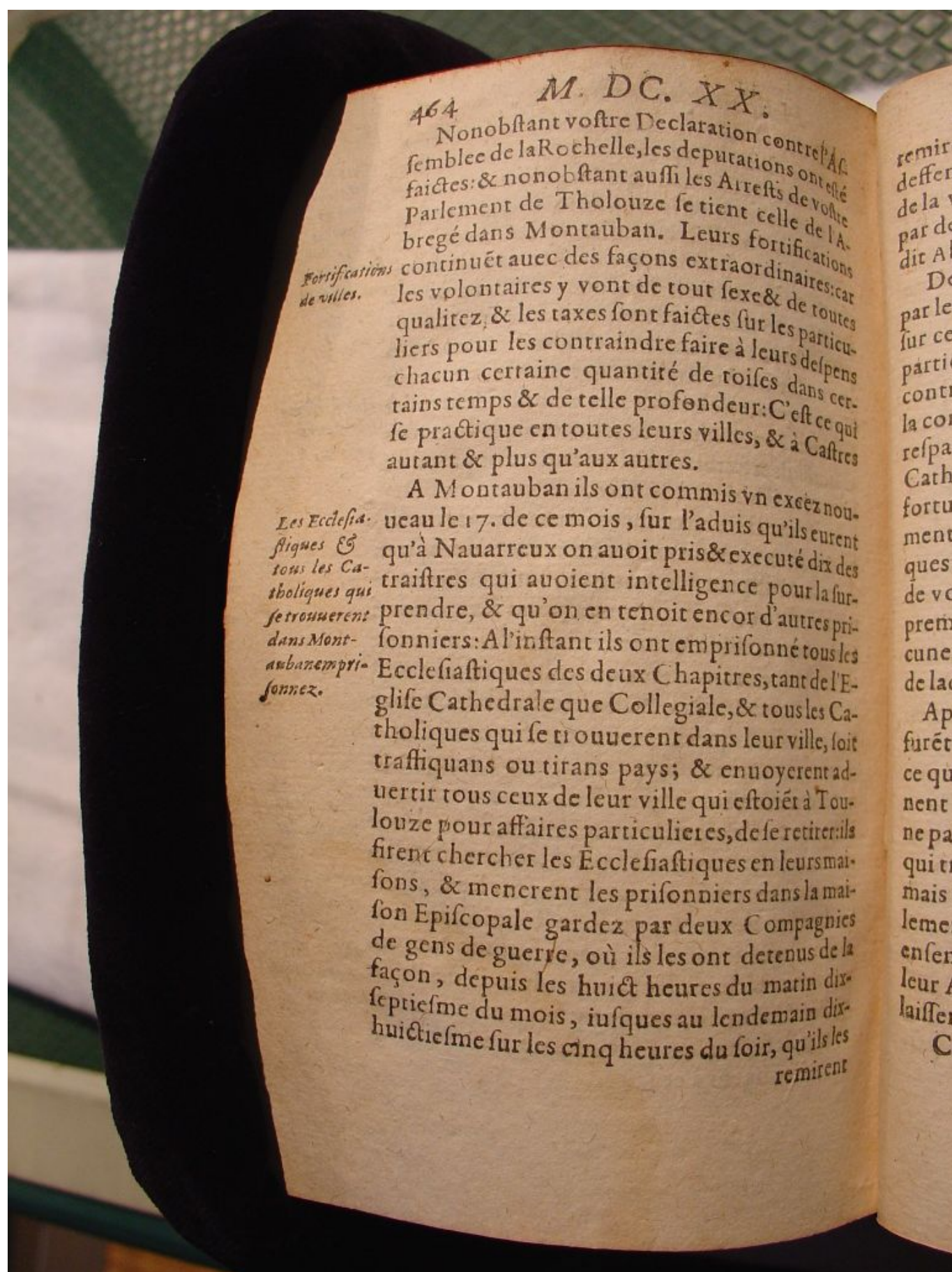
1620_462.jpg



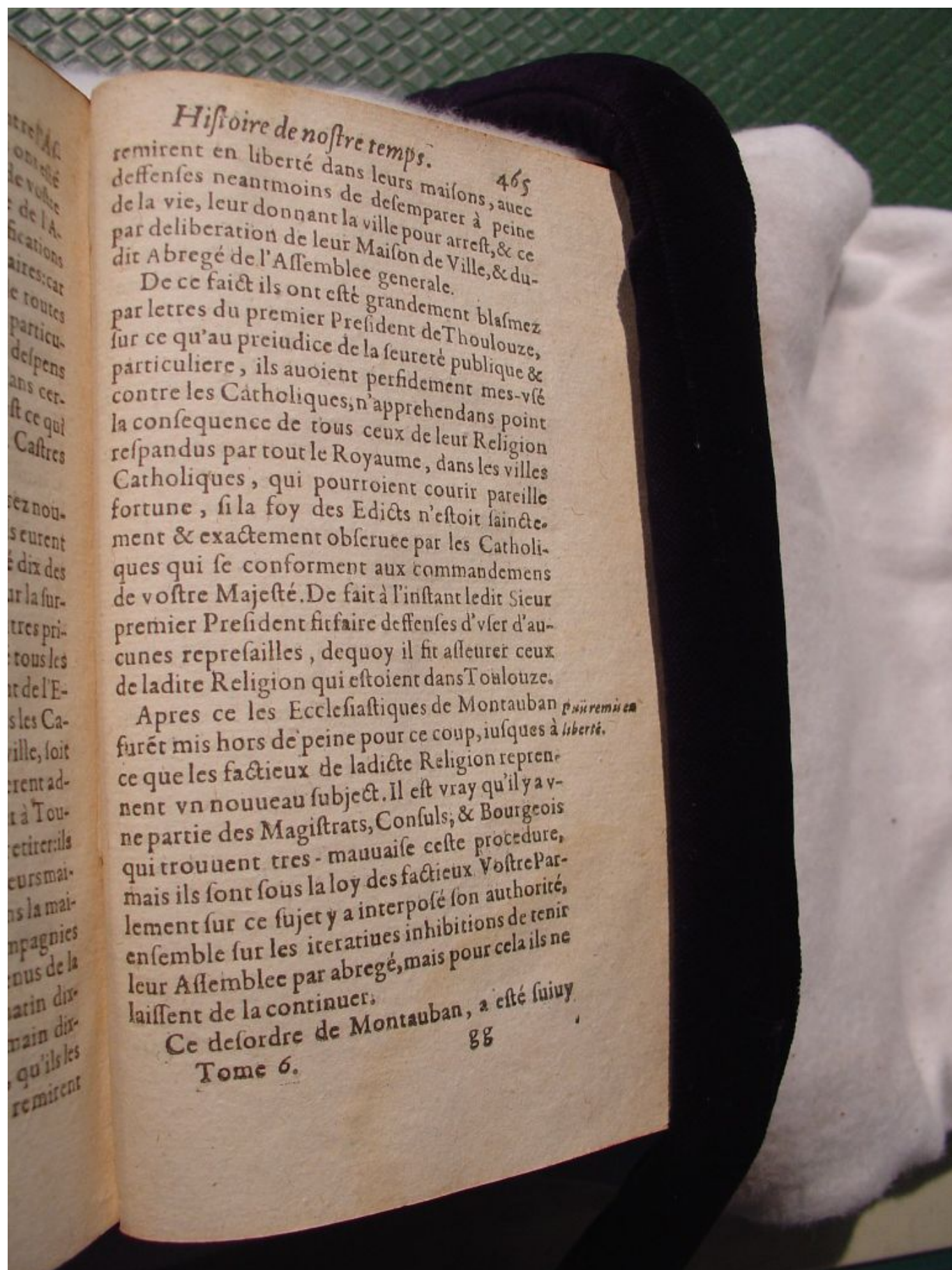
1620_463.jpg



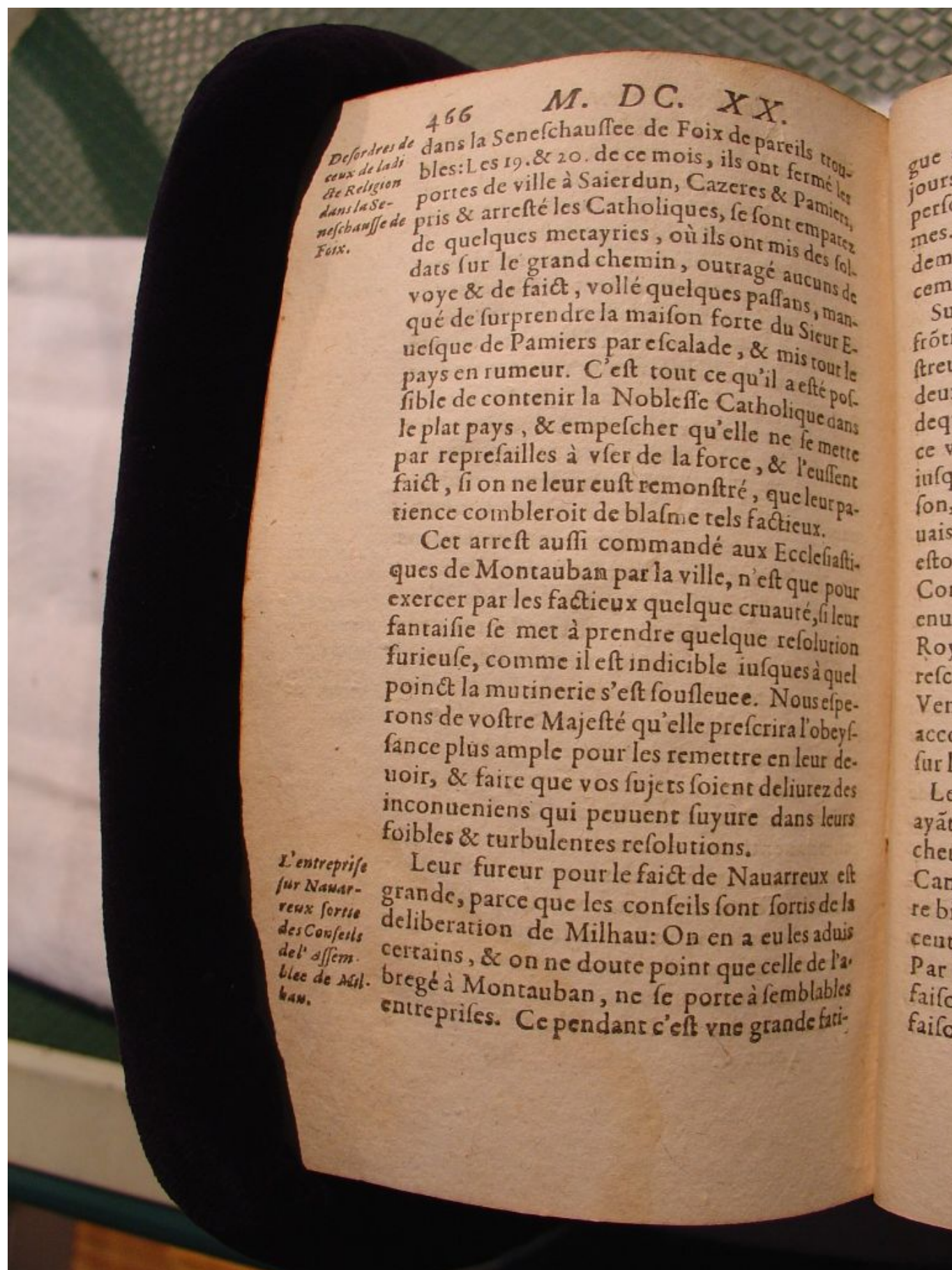
1620_464.jpg



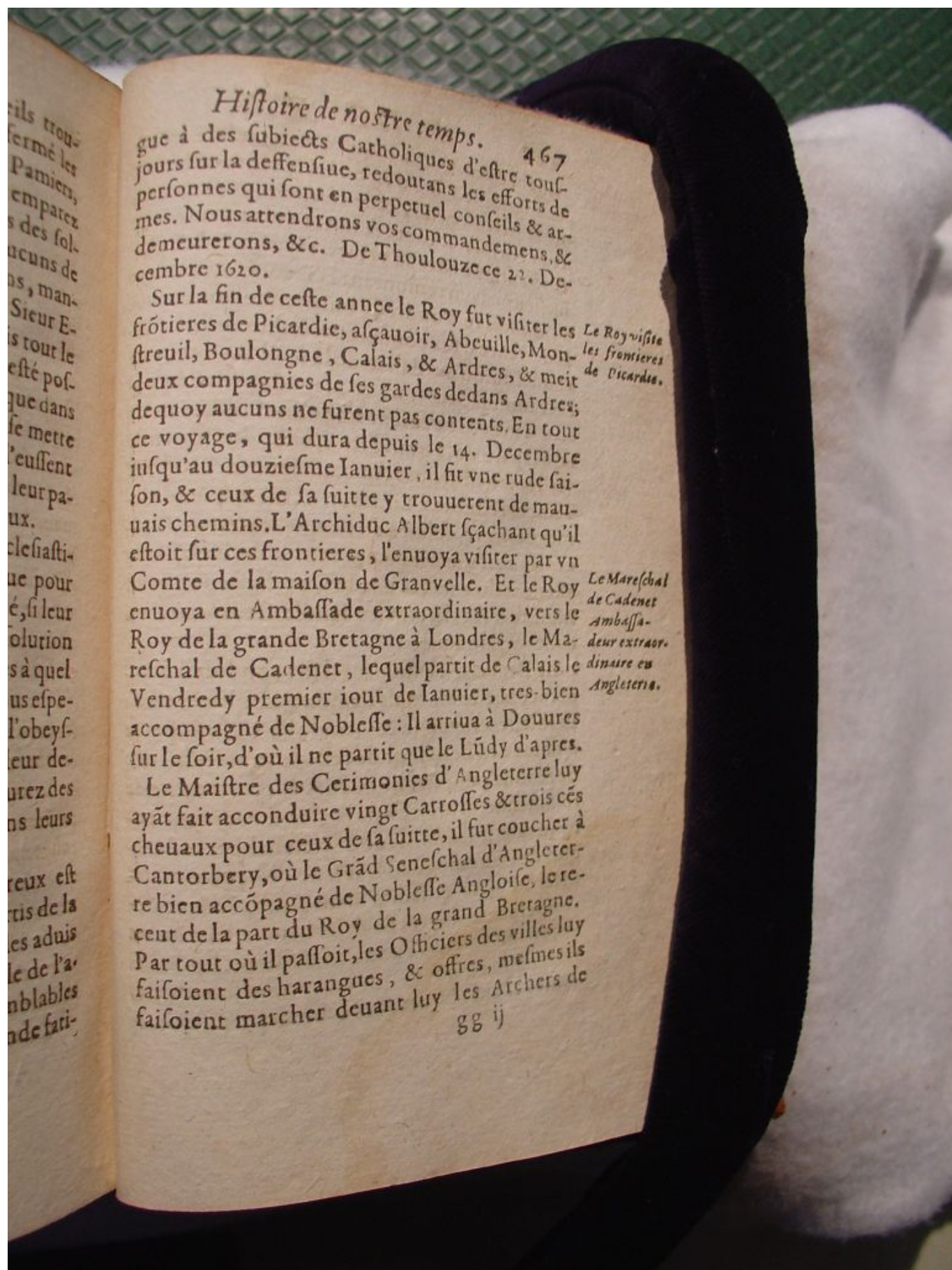
1620_465.jpg



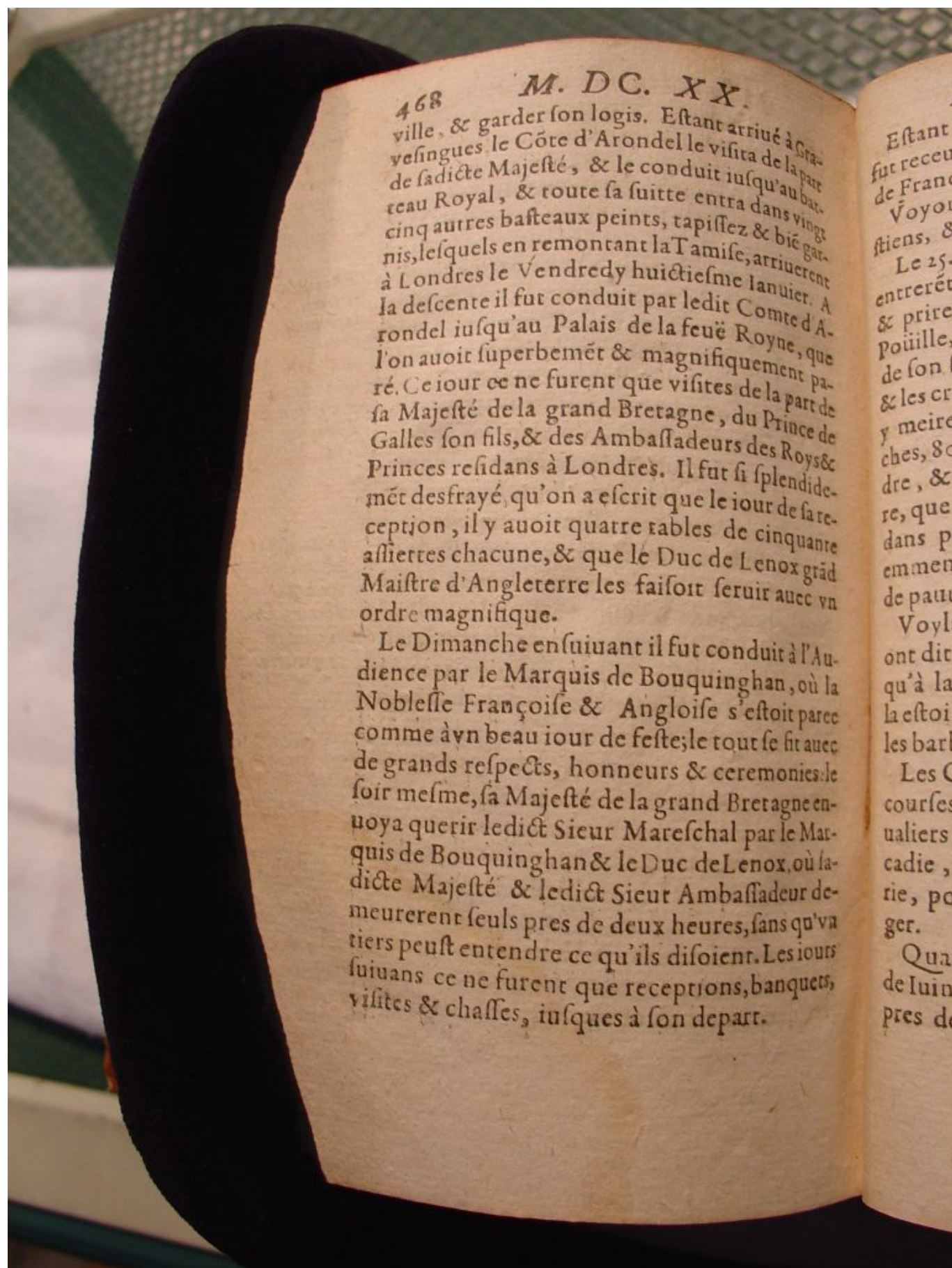
1620_466.jpg



1620_467.jpg



1620_468.jpg



468 M. DC. XX.

ville, & garder son logis. Estant arriué à Gra-
vesingues le Côte d'Arondel le visita de la part
de ladicte Majesté, & le conduit iusqu'au bar-
reau Royal, & toute sa suite entra dans vingt
cinq autres basteaux peints, tapissiez & bié gar-
nis, lesquels en remontant la Tamise, arriuerent
à Londres le Vendredy huitiesme lanuier
la descente il fut conduit par ledit Comte d'A-
rondel iusqu'au Palais de la feuë Royne, que
l'on auoit superbemēt & magnifiquement paré.
Ce iour ce ne furent que visites de la part de
sa Majesté de la grand Bretagne, du Prince de
Galles son fils, & des Ambassadeurs des Roys &
Princes residans à Londres. Il fut si splendide-
mēt desfrayé, qu'on a escrit que le iour de sa re-
ception, il y auoit quatre tables de cinquante
assiettes chacune, & que le Duc de Lenox grād
Maistre d'Angleterre les faisoit seruir avec vn
ordre magnifique.

Le Dimanche ensuiuant il fut conduit à l'Au-
dience par le Marquis de Bouquinghan, où la
Noblesse Françoisē & Angloise s'estoit parée
comme à vn beau iour de feste; le tout se fit avec
de grands respects, honneurs & ceremonies le
soir mesme, sa Majesté de la grand Bretagne en-
uoya querir ledict Sieur Mareschal par le Mar-
quis de Bouquinghan & le Duc de Lenox, où la-
dicte Majesté & ledict Sieur Ambassadeur de-
meurerent seuls pres de deux heures, sans qu'un
tiers peust entendre ce qu'ils disoient. Les iours
suiuans ce ne furent que receptions, banquets,
visites & chasses, iusques à son depart.

Estant
fut receu
de Franc
Voyon
stiens, &

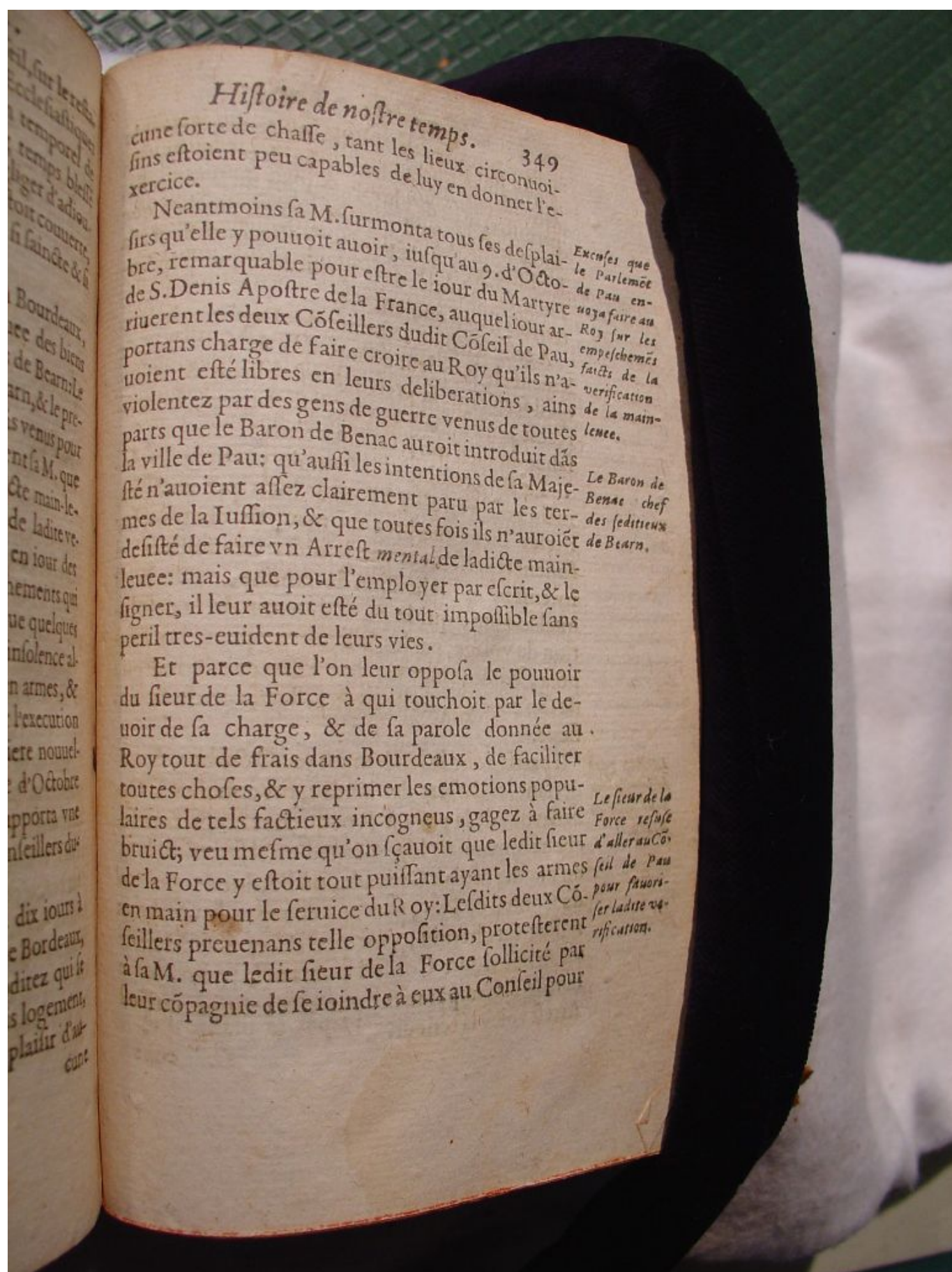
Le 25.
entrèrent
& prirent
Pouille,
de son f
& les cr
y meire
ches, 80
dre, &
re, que
dans p
emmen
de pauu

Voyla
ont dit
qu'à la
la estoit
les barb

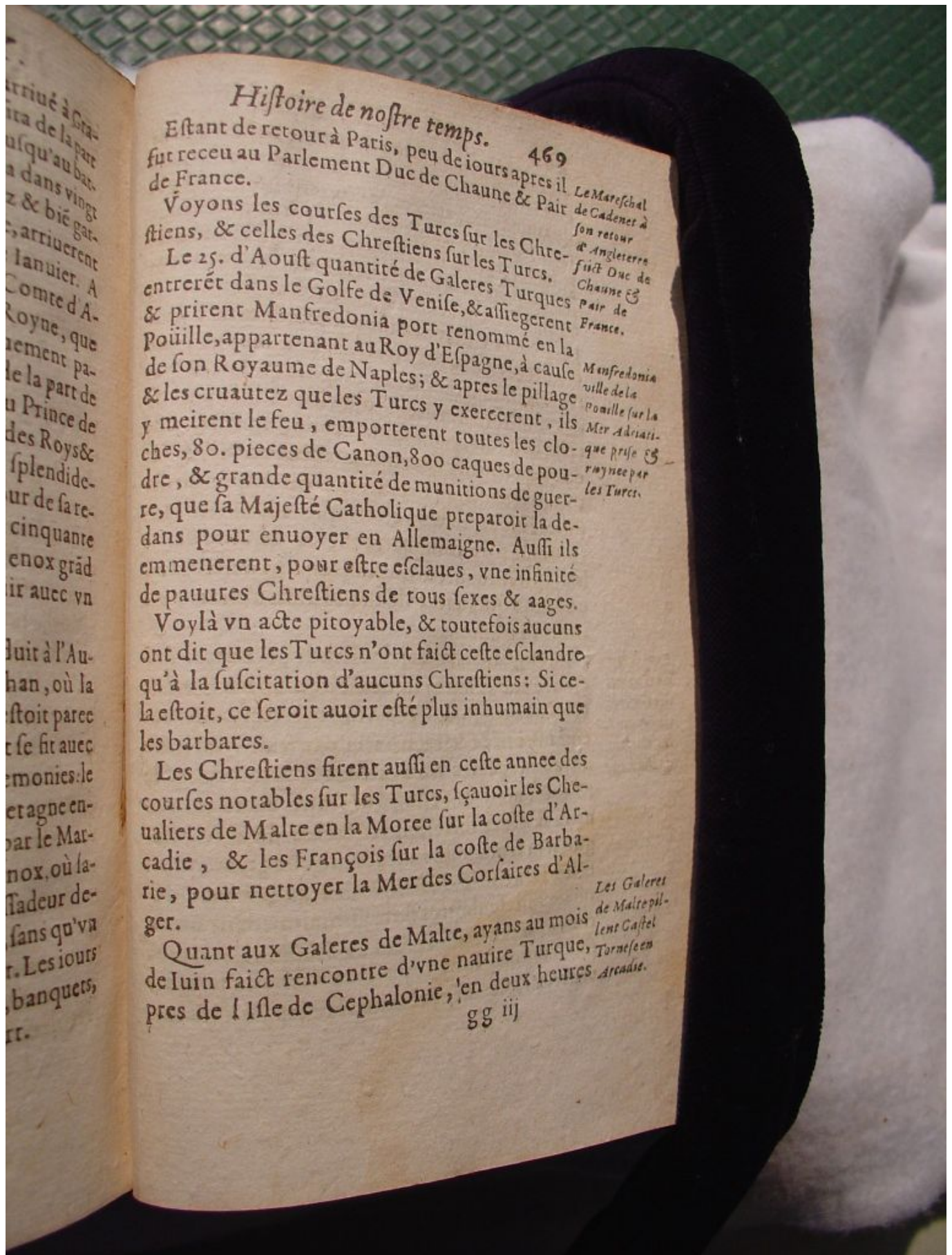
Les C
courses
ualiers
cadie,
rie, po
ger.

Quan
de l'uin
pres de

1620_349_1.jpg



1620_469.jpg



1620_349_2.jpg

M. DC. XX.

y dire son aduis, & autoriser de son exemple l'obeissance, non seulement auoit refusé d'y paroistre: mais de plus, s'excusant sur sa foiblesse, auoit déclaré, qu'il n'auoit peu empescher que les Estrangers de la Prouince n'accourussent à la foule sur le bruit de la verification, ainsi qu'au tresfois ils en auoient vsé.

A ceste si froide responce des Deputez du Parlement, le Roy leur commanda de se retirer, & qu'il feroit que sa presence reestabliroit & assu- reroit pour iamais aux Ecclesiastiques, la iouis- sance du bien qui leur appartenoit.

Le Roy resolut à l'instant de partir le lende- main pour s'en aller à Pau: & bien que mille di- uerses incommoditez du mauuais chemin luy fussent representees par lesdicts Conseillers, il ny eust ny apprehension de famine, ny de peril quelconque, qui le peust diuertir de la resolu- tion du voiage, par les difficultez qu'on luy pro- posa, comme iugeant vne entreprinse indigne de son courage, si elle n'estoit hazardeuse & dif- ficile.

*Le Roy part
de Bourdeaux
pour aller en
Bearn.*

Il partit donc le lendemain 10. Octobre, & tra- uersant les deserts des landes, fut coucher à Ca- zenavue, de la passa à Rocqueher aussi tres-fa- cheux & mauuais logement: d'où il se rendit le 13. du mesme mois à Grenade, où l'Aduocat general du Conseil de Pau, pensant rompre le voiage au milieu du chemin, vint presenter à sa Majesté vn Arrest dudit Conseil portant la main - leuee tant de fois auparauant par eux refusee, duquel Arrest voicy la teneur.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan